

Franceville/Agriculture et entrepreneuriat

La Caistab lance le programme jeunes entrepreneurs du café-cacao



Photo : N.O.

Pour le DG de la Caistab (micro) et les autorités, il appartiendra aux personnes sélectionnées de démontrer leur sérieux.



Photo : N.O.

Les jeunes sélectionnés par le projet dans le Haut-Ogooué.

N.O.  
Franceville/Gabon

DANS le but de relancer la production agricole nationale en matière de café-cacao, et de promouvoir les jeunes dans ce secteur, la Caisse de stabilisation et de péréquation (Caistab) a lancé, le mardi 31 janvier 2017, à Franceville, chef-lieu du Haut-Ogooué, le programme jeunes entrepreneurs du café-cacao (Jecca). Il s'agit d'un projet innovant visant à offrir une formation théorique et pratique à 250

jeunes Gabonais, sur une période de trois ans, au métier d'entrepreneurs du secteur café-cacao. Intervenant dix jours après l'étape du Woleu-Ntem, le lancement officiel de ce projet à Franceville a été présidé par le directeur général de la Caistab, Ismaël Ondias Soua, dans les locaux de la mairie centrale, en présence des bénéficiaires et des autorités locales, au premier rang desquelles le gouverneur Jacques Denis Tsanga. Le Jecca, selon ses concepteurs, est destiné à rajeunir la population des agriculteurs nationaux. Il vise donc à sé-

dentariser les bras valides en milieu rural, à permettre à ces derniers de gagner leur vie par leurs propres moyens, à améliorer les conditions de vie et de lutter contre la pauvreté en zone rurale. A terme, il s'agira de changer le logiciel mental de nombreux jeunes qui pensent encore, à tort, que le bonheur et la réussite se trouvent exclusivement en ville. Pour l'année en cours, cinquante candidats se situant dans la tranche d'âge de 20 à 45 ans et résidant principalement en milieu rural depuis au moins 2 ans, ont été sélectionnés dans cinq provinces

du pays : Woleu-Ntem, Ogooué-Ivindo, Ngounié, Ogooué-Lolo et Haut-Ogooué. Ils disposent chacun d'une superficie cultivable d'au moins un hectare dans leurs villages respectifs. Pour le Haut-Ogooué, 12 jeunes bénéficient du programme, dont huit ont choisi la filière café. En 2018, la formation va s'étendre à 100 jeunes, tout comme en 2019, la Caistab compte en former également autant, ce qui donnera un total de 250 jeunes formés en trois ans. « Chaque année, la Caistab et ses partenaires offriront aux

participants de nombreux outils et services tels que la création de pépinières régionales dédiées uniquement au projet Jecca, des formations aux bonnes pratiques agricoles, la fourniture d'équipements matériels et intrants, des formations industrielles (usinage, conditionnement), des formations sur la gestion des recettes, notamment celles qui seront issues des cultures vivrières associées au cacao et au café », a promis Ismaël Ondias Soua. Soulignant, au sujet de l'enjeu d'un tel programme, que « s'il y a eu une chute de la production sur les 15 dernières

années, c'est parce que l'âge moyen des producteurs a atteint aujourd'hui près de 65 ans. Il est donc important que le gouvernement gabonais, la Caistab et toutes les personnes intéressées dans la filière agricole, notamment dans le café cacao, fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour mettre en place des politiques qui vont permettre aux jeunes Gabonais de s'investir dans l'entrepreneuriat agricole, qui s'inscrit parfaitement dans les orientations du Plan stratégique Gabon émergent, conformément à l'ambition du président de la République, Ali Bongo Ondimba ».

Moanda/Religion/Semaine œcuménique

Catholiques et protestants mettent de côté leurs différences



Photo : C-M M.

Les deux leaders catholique et protestant dirigeant un culte commun.



Photo : C-M M.

Prestation également commune des chorales.

Claude-Médard MINKO  
Moanda/Gabon

Ces deux communautés ont, durant une semaine, donné le témoignage de l'unité et de l'amour des enfants de Dieu, à travers des activités sportives et ecclésiastiques collectives et communes.

LES communautés chrétienne catholique et protestante de Moanda, chef-lieu du département de la Lébombi-Léyou, dans la province du Haut-Ogooué, ont célébré, du 16 au 22 janvier 2016, la Semaine de l'œcuménisme, appelée aussi "l'unité des chrétiens", sous le thème : "Chrétien, sel et lumière du monde". Elles ont ainsi mis en commun leurs différences, pour se retrouver dans l'amour du Christ, dénominateur commun des reli-

gions se réclamant du christianisme. Pour ce faire, le temple local de l'Eglise évangélique du Gabon et la paroisse Saint-Dominique de Moanda ont eu, durant cette semaine, des activités ecclésiastiques communes, à commencer par les messes. Au cours desquelles le pasteur de l'église protestante et le curé de la paroisse Saint-Dominique se sont retrouvés avec leurs fidèles respectifs au lieu du culte pour prier et renforcer l'unicité de l'Eglise, à tra-

vers cette invitation à l'amour pour son prochain : « Aimez-vous les uns et les autres comme je vous ai aimés. » Aussi, cette Semaine fut-elle le moment pour les fidèles des deux communautés chrétiennes et leurs responsables de mieux se connaître. En clair, d'agrandir la famille de Dieu au niveau de la localité. Car, c'est d'abord au sein de celle-ci que doit s'inscrire le témoignage de l'amour et de l'unité des enfants de Dieu. Dans la suite des activités au

programme, le match de gala opposant les « mamans » aux « papas » des deux communautés chrétiennes, suivi du concert des chorales catholique et protestante sur une même estrade, à la paroisse Saint-Dominique, ont constitué les temps forts de la Semaine œcuménique, avant sa clôture, le dimanche 22 janvier, par un culte collectif au temple local de l'Eglise évangélique du Gabon. « La moisson est grande mais les ouvriers sont peu nom-

breux. Le livre de Mathieu nous instruits d'aller, de par le monde, apporter le message de Dieu au peuple. L'unité des religions est le seul moyen pour y parvenir car nous sommes les serviteurs d'un seul maître, Dieu. Que l'Eglise soit le témoignage de l'unité et de l'amour, à la fois pour nous-mêmes et pour ceux qui n'ont pas encore accepté Dieu dans leur vie », a conclu le pasteur local, Abékara, de l'Eglise évangélique du Gabon de Moanda, lors de sa prédication.